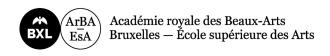
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

### JE EST UNE AUTRE

Femme, féministe, fréquentant des hommes, je suis préoccupée et fascinée à la fois par les enjeux de communication et de compréhension entre les individus socialisés comme hommes et comme femmes, prenant part, dans l'intimité ou non, à la lutte nécessaire contre les mécanismes du patriarcat. Qui ou que suis-je pour lui et qu'est-il à mes yeux ? Comment pense-t-on l'autre, comment se pense-t-on soi et comment pense-t-on que l'autre nous pense ? Et puisque le masculin-comme-neutre fait toujours office d'étalon, se dessine à mon oreille, en place d'un autre féminin, une autre plus singulière, plus individuelle – une femme. Ce qui me renvoie à l'exercice de la sororité dans mon quotidien et au fait de penser, de considérer, de veiller en priorité sur les autres femmes comme des individus dont je comprends la condition précaire, autant que comme un groupe.

Alice Erlos





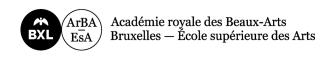
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

### JE EST UNE AUTRE

Je est une autre : c'est ce que je vous dis lorsque vous m'approchez pour me demander une cigarette dans la rue. Je est une autre : c'est ce que j'aimerais lorsque je marche dans les rues de Bruxelles, en janvier, les doigts de pieds mouillés dans ma chaussure. C'est ce que je pense quand je vous regarde à travers votre fenêtre, au deuxième étage de votre immeuble, cuisiner des pâtes pour la troisième fois cette semaine. Je est une autre : c'est ce que je vois là, dans la courbe d'un arbre, dans le saut d'un pigeon ou dans l'éclat d'un feu rouge. Tout autour de moi je bouge, je me transforme, je vole, je marche, je cherche quelque chose, je deviens : une pulsation commune qui cherche à être. C'est la forme organique, la forme du vivant. Chacun l'expérimente. Tous ensemble en même temps. C'est mon je mais aussi le leur, le vôtre. Je est une autre : une autre forme, une autre vie.

Camille Rakotomalala





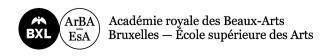
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

### JE EST UNE AUTRE

« Je est une autre » convoque la notion d'identité. Une identité qui se constitue par l'altérité, en négatif de soi-même, qui prend forme par le pas de côté, par la présence de l'autre. C'est un cheminement vers l'autre, un instant d'errance, de flottement ; une construction par la mouvance, l'impulsion, l'incertain. Il s'agit de comprendre comment faire corps, comment être je dans un interstice fluide, changeant, dans une tension entre deux forces et en fonction d'une présence autre à soi-même. De trouver une nouvelle perspective pour s'appréhender et comprendre toute la complexité de l'identité. Changer de point de vue : divaguer pour mieux se recentrer. Pour comprendre et incarner ce je, il faut un dialogue constant entre deux pôles, il faut pouvoir se projeter sur l'autre et recevoir la projection de l'autre sur soi. L'autre semble alors me donner l'autorisation d'être cette je.

Claire Chapuis





KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

# JE EST UNE AUTRE

Je est une autre. Ce bout de phrase est simplement construit : le pronom personnel je, le verbe être conjugué et le complément d'objet direct autre, au féminin – "est" pourrait jouer l'axe de symétrie vertical entre le je et une autre. On se dit comme cela que je ressemble à une autre, que l'autre ressemble à je, que ces deux mots pèsent le même poids. Cependant, ici, la construction de la phrase ne sous-entend aucune réciprocité. Le je s'identifie à une autre, mais cette autre ne plonge pas dans le je. Si je est une autre, c'est peut-être parce que je est changeant : il peut donc être plusieurs, dans l'espace et dans le temps. Cette capacité lui permet de visualiser les anciens je, qui, additionnés, constituent le je le plus récent qui pense dans le présent. J'avance avec toutes les versions de ce je qui ont existé et j'essaie chaque jour de les faire collaborer.

Fleur Douglas





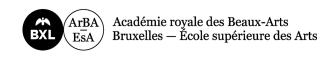
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

### JE EST UNE AUTRE

« Je est une autre » est un appel à l'exploration de la fluidité, du multiple et de la transformation de l'identité. Cette notion de dédoublement ou de transformation de soi-même peut se refléter dans des œuvres où l'artiste joue avec l'idée de l'altérité, de la fragmentation de l'individu. L' abstraction, qui m'est très chère, permet, par son absence de formes figuratives fixes, d'explorer cette idée de multiplicité de l'identité où chaque œuvre, chaque geste et chaque forme deviennent des instants différents dans une constante évolution. Le je devient une série d'instantanés d'une réalité toujours en mouvement, qui échappe à toute définition stable et préétablie. Le lien entre l'art abstrait et cette idée de l'autre en soi réside dans la possibilité infinie de transformation, de réinvention et de déconstruction de soi à travers une multitude de facettes de l'identité.

Gennaro Scarpetta





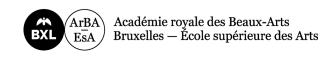
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

## JE EST UNE AUTRE

Je dis : parmi tous les corps que je suis, le noeud gris du doute se distingue. Ce noeud se forme entre un coeur palpitant et un estomac en attente, tandis que j'affronte l'autre dont je ne perçois que l'étrangeté. «Je est une autre » : une prise de conscience qui nous rend capables de ressentir de l'émotion face à notre propre ombre. De nous laisser submerger. De dépasser les limites attendues et nos propres capacités pour exiger le contact de l'autre ou de soi-même. Il s'agit de se déplier et de se mettre en mouvement : passer d'une voix à l'autre, parler plusieurs langues, expérimenter des sentiments de différentes manières, aimer plusieurs corps. Douter de soi et de ce qu'on voit, remettre ses acquis en cause. Affronter les multiples aspects de soi comme autant d'énigmes, de possibilités de séduction et de désirs. Reconnaître son propre je mais en le faisant disparaître.

Juana Bustamante





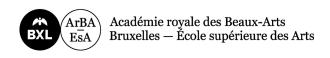
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

### JE EST UNE AUTRE

Les doigts glissent sur le fil, doux et souple, comme une danse silencieuse qui se tisse de génération en génération. Le crochet, compagnon fidèle : une transmission qui réunit les femmes, un langage sans mots mais si riche de sens. Chaque geste qu'on essaie de perpétuer. Les grand-mères enseignent aux mères et les mères à leurs filles, dans un rituel simple et profond. Il n'y a pas de hâte : juste la douceur d'un moment qui réunit les femmes autour de ce savoir partagé, de cette pratique qui se transmet généralement entre femmes. En reproduisant les gestes que les femmes de ma famille ont posé, je deviens un je commun à toutes ces femmes : je suis la dépositaire des savoirs de toutes ces femmes. Ce processus de transmission fait que je est le transmetteur du savoir-faire et l'autre, l'apprenant.

Justine Liébin





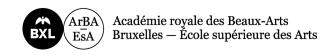
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

## JE EST UNE AUTRE

Je est une autre, entre chienne et louve, foyer d'une entité qui vit en moi. Peut-être se laisse- t-elle parfois apprivoiser par moi-même, par l'autre. On attend que je sois domestiquée, soumise à ce monde et à ses codes alors qu'hurle en moi cette autre imprévisible, indomptable, de rage primordiale, qui a soif de lutte. Je ne me laisserai pas intimider. Elle est née pour faire meute et avance avec un regard féminin qui ne montre plus patte blanche. Je deviens une alter qui se moque de ce que l'autre projette en moi. Car mon alter est profondément moi dans ce que je projette en ce monde. Merosdy est trickster, muse de l'adrénaline, entité de rage féminine : ma colère canalisée, mon inconscient et mon ombre. Louve sauvage, femme dans sa capacité de transmutation entre l'aube et le crépuscule, elle fait de moi une chienne capable de mordre. De cette colère à la poésie, Sister Sister est un appel à l'union, à graffer dans la ville.

Marine Franzil





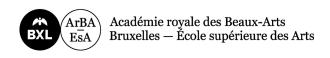
KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

### JE EST UNE AUTRE

« Je est une autre » fourmille de choses dont il n'est pas évident pour moi de me saisir puisqu'il me faut chercher précisément là où je ne suis pas. Lorsque Henri Michaux se casse le bras droit, il rencontre son bras gauche. Il pense cette rencontre comme on découvre la cohabitation de plusieurs "moi", de plusieurs désirs et volontés à l'intérieur de soi. Cette recherche peut être comparée à une rencontre avec le soi féminin ou masculin qui ne nous a pas été révélé, le genre qui ne nous a pas été assigné à la naissance. Je conçois la performance comme une méthode de recherche adéquate pour organiser une rencontre entre les différent es nous : une zone d'expérimentation propice à l'activation d'un soi multiple, à la rencontre de nos gauches, de nos presque, de nos féminités, de nos masculinités, de nos ombres. Quelle est cette autre informulée, secrète, avortée en moi, qui aurait pu être moi ?

Nathan Thiery





KBK Brussels 20 Boulevard d'Ypres, 1000 Bruxelles

## JE EST UNE AUTRE

Que reste-t-il dans nos mémoires de cette grande histoire de l'hystérie ? Que connaissons-nous des « hystériques » de la Salpêtrière ? Avons-nous déjà pensé aux parcours de vie qui ont conduit ces femmes à l'internement ? Ce sont avant tout des femmes dont les histoires ont été niées et tues. Des histoires de désirs réprimés, de souffrances trop lourdes à porter, de culpabilité, de colères et de cris étouffés, de fureurs et de rages. Je est une autre car en écoutant les mémoires, en redonnant voix aux femmes les plus lointaines, je comprends d'où je viens. Je brise les silences et les non-dits. Je est une autre car l'intime est politique. Il suffit d'écouter les femmes : nous sommes toutes hystériques : malades de colère et d'injustice, malades de n'être ni écoutées ni crues. Nous sommes fières d'être tout à la fois les nymphomanes, les folles, les sorcières, les mères et les saintes d'aujourd'hui.

Paule Sauvaire



